



Château de Coucy dans l'Aisne. Au XII^{ème} siècle, l'exégèse talmudique se développe à l'ombre des châteaux forts.

Moshé ben Jacob de Coucy

Rabbi Moshé ben Jacob de Coucy (dans l'Aisne) fut un illustre talmudiste appartenant à l'école des Tossafistes.

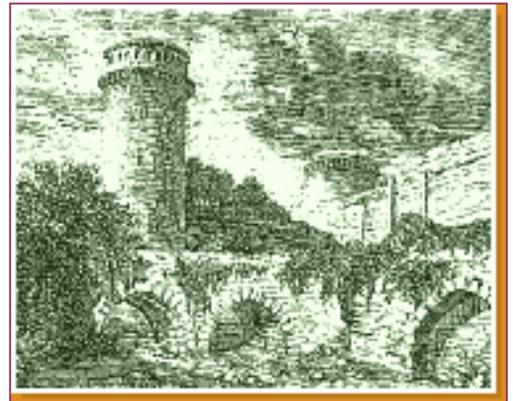
Les Tossafistes étaient les petits-fils ou les disciples, directs ou indirects, de Rachi, qui développèrent une méthode d'analyse du Talmud entre le XI^{ème} et XV^{ème} siècle, en France (Nord de la Loire). Rabbi Moshé ben Jacob de Coucy est cité une fois dans le Tossefoth sur *Bérakhoth* 14b, citation : *oumanah téfilines oumtsalé*.

Rabbi Moshé de Coucy est surtout connu pour son *Sefer Mitsvoth Gadol* « Grand livre des mitsvoth » (ab. SMAG), qu'il réduira ensuite en *Sefer Mitsvoth Katan* (ab. SMAK), qui recense les 613 mitsvoth selon le *Mishné Torah* de Rambam (qui fut écrit entre 1170 et 1180).

Dans le SMAG, celui qui fut surnommé le Sir de Coucy analyse les 613 mitsvoth à la lumière du Talmud et des écrits rabbiniques antérieurs.

Nous savons qu'en 1235, Rabbi Moshé entreprit une série de déplacements dans les communautés juives d'Espagne et du sud de la France. Constatant un relâchement dans les conduites religieuses (notamment les hommes ne mettent plus les téfilines¹, et les mariages mixtes sont élevés pour l'époque), il reprend ses coreligionnaires avec fougue. Les sources historiques montrent qu'il réussit à les ramener à une plus grande pratique religieuse.

En 1240, l'année de sa mort, Rabbi Moshé participera à la controverse concernant le Talmud (sur ordre de saint Louis) aux côtés d'un autre grand tossafiste Rabbi Yéhiel de Paris, contre l'apostat Nicolas Donin. Le Talmud sera finalement brûlé en 1242.



Représentation du Château de Coucy : Construit entre 1191 et 1242, la petite communauté juive de l'époque a vu se construire les paysages de France.

¹ Il est intéressant de remarquer que la seule mention de Rabbi Moshé dans les Tossafistes, concerne... les téfilines !